



Analyse des contraintes socioéconomiques du maraîchage dans la commune de Koubri au Burkina Faso

Silamana BARRY

Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA)/ Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) Ouagadougou, Burkina Faso

Résumé : L'activité maraîchère constitue un pilier de la sécurité alimentaire et de la génération de revenus t au Burkina Faso. Cependant, les producteurs maraîchers sont confrontés à des contraintes multidimensionnelles qui limitent leur productivité, leur rentabilité et leur résilience face aux aléas climatiques. Cette étude analyse les principales contraintes techniques, économiques, institutionnelles rencontrées par les maraîchers. Cet article a pour objectif d'analyser les contraintes des maraichers de la commune de Koubri. Pour ce faire 200 producteurs issus de trois villages de la commune de Koubri ont été enquêtés par questionnaire individuel. Des statistiques descriptives ont permis d'analyser les contraintes des maraichers. Les contraintes sont liées aux intrants et aux équipements, à l'irrigation, à la protection des sites de production ainsi que des contraintes de commercialisation et d'accès au crédit agricole. En conclusion, l'amélioration durable du maraîchage nécessite des interventions ciblées et intégrées qui permettent de réduire les contraintes structurelles et d'accroître la productivité, la rentabilité et la résilience des exploitations maraîchères, tout en favorisant l'inclusion sociale et le développement rural.

Mots clés : Analyse, contraintes, maraichage, Koubri, Burkina Faso

Abstact: Market gardening is a cornerstone of food security and income generation in Burkina Faso. However, market gardeners face multidimensional constraints that limit their

productivity, profitability, and resilience to climate hazards. This study analyzes the main technical, economic, and institutional constraints encountered by market gardeners. The objective of this article is to analyze the constraints faced by market gardeners in the commune of Koubri. To this end, 200 producers from three villages in the commune of Koubri were surveyed using individual questionnaires. Descriptive statistics were used to analyze the constraints faced by market gardeners. These constraints relate to inputs and equipment, irrigation, the protection of production sites, as well as constraints in marketing and access to agricultural credit. In conclusion, the sustainable improvement of market gardening requires targeted and integrated interventions that reduce structural constraints and increase the productivity, profitability, and resilience of market gardening operations, while promoting social inclusion and rural development.

Keywords: Analysis, constraints, market gardening, Koubri, Burkina Faso

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18283649>

1 Introduction

Le maraîchage constitue une activité agricole stratégique au Burkina Faso tant pour la sécurité alimentaire que pour la génération de revenus des ménages ruraux et périurbains. Au Burkina Faso, ce sous-secteur joue un rôle essentiel dans la diversification des systèmes de production, l'amélioration de la nutrition et la création d'emplois, notamment pour les femmes et les jeunes. Malgré son potentiel économique élevé, le développement du maraîchage demeure confronté à de multiples contraintes qui limitent la productivité, la rentabilité et la durabilité des exploitations. La littérature met en évidence que les producteurs maraîchers opèrent dans des environnements caractérisés par une forte variabilité climatique, une pression croissante sur les ressources en eau et une dégradation des sols, rendant la production particulièrement vulnérable aux aléas naturels. À ces contraintes biophysiques s'ajoutent des difficultés d'ordre économique et institutionnel, telles que l'accès limité aux intrants de qualité, aux équipements d'irrigation performants, au crédit agricole et aux mécanismes de gestion des risques, notamment l'assurance agricole. Ces contraintes sont souvent exacerbées par l'insuffisance des infrastructures de commercialisation et par la volatilité des prix des produits maraîchers, qui affectent la stabilité des revenus des producteurs. Par ailleurs, plusieurs études soulignent que les contraintes du maraîchage ne sont pas homogènes et varient selon les caractéristiques socio-économiques des exploitants, leur niveau d'organisation collective et leur insertion dans les marchés. Les femmes maraîchères, en particulier, font face à des obstacles spécifiques liés à l'accès au foncier, aux ressources productives et à l'information, ce qui accentue les inégalités de performance au sein du secteur.

Dans ce contexte, une analyse approfondie des contraintes auxquelles font face les producteurs maraîchers apparaît indispensable pour identifier les leviers d'amélioration de la productivité et de la rentabilité. Cet article vise à analyser de manière systématique les principales contraintes techniques, économiques et institutionnelles du maraîchage, afin de fournir des éléments probants susceptibles d'orienter les politiques publiques et les interventions de développement agricole au Burkina Faso..

2 Revue de littérature

Le maraîchage joue un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire et la subsistance des ménages agricoles au Burkina Faso et particulièrement dans la commune de Koubri . Cependant le maraîchage est confronté à un ensemble de contraintes techniques, économiques, institutionnelles et environnementales qui entravent significativement l'amélioration de sa productivité, compromettent sa rentabilité économique et limitent sa durabilité à long terme. Plusieurs études mettent en évidence la faible maîtrise des itinéraires techniques, l'accès limité aux intrants de qualité, les difficultés d'accès au crédit et aux marchés, ainsi que la faiblesse de l'encadrement technique comme facteurs majeurs de contre-performance du secteur (Temple et al., 2013 ; Horticulture Innovation Lab, 2016 ; FAO, 2018). Au Burkina Faso, ces contraintes sont exacerbées par la variabilité climatique, la dégradation des ressources en eau et des sols, l'insécurité foncière, ainsi que l'insuffisance des infrastructures d'irrigation, affectant négativement la productivité et la résilience des exploitations maraîchères (Ouédraogo et al., 2015 ; Kaboré et al., 2017 ; INSD, 2020 ; MAAH, 2021).

2.1 Non maîtrise des itinéraires techniques

La littérature empirique souligne que la faible maîtrise des itinéraires techniques de production maraîchère— notamment en matière de choix variétal, de calendrier cultural, de fertilisation raisonnée et de gestion phytosanitaire—constitue un frein majeur à l'amélioration des performances productives. Au Burkina Faso, cette insuffisance est étroitement liée à la faiblesse de l'encadrement technique, au faible niveau d'instruction des producteurs et à l'accès limité à la formation agricole, entraînant des rendements faibles et une utilisation inefficace des intrants (Ouédraogo et al., 2015 ; Kaboré et al., 2017 ; INSD, 2020).

2.2 Accès limité aux intrants de qualité

Plusieurs études menées en Afrique de l'Ouest montrent que l'accès limité des maraîchers à des intrants de qualité, notamment les semences certifiées, les engrais spécifiques aux cultures maraîchères et les produits phytosanitaires homologués, affecte négativement la productivité et la rentabilité des exploitations. Au Burkina Faso, cette contrainte est liée à la faiblesse des circuits d'approvisionnement formels, aux coûts élevés des intrants, à l'insuffisance de mécanismes de crédit agricole et à la prolifération d'intrants de qualité douteuse sur les marchés locaux, exposant les producteurs à des risques agronomiques, économiques et sanitaires accrus (Ouédraogo et al., 2015 ; Pretty et al., 2018 ; INSD, 2020 ; MAAH, 2021). L'accès à l'eau d'irrigation constitue l'une des contraintes les plus citées dans la littérature. Les systèmes d'irrigation traditionnels sont souvent inefficaces, coûteux et inadaptés aux besoins des maraîchers (Mekonnen & Hoekstra, 2016). L'insuffisance de l'eau limite la production, surtout en saison sèche, et expose les exploitations aux aléas hydriques. La volatilité des prix des produits maraîchers est également documentée comme une contrainte significative. Les prix instables réduisent la rentabilité et rendent difficile la planification à long terme pour les producteurs (D'Haese et al., 2012).

2.3 Contraintes d'accès au crédit et aux marchés des maraîchers

La littérature empirique en Afrique de l'Ouest souligne que l'accès limité des maraîchers aux services de crédit et aux marchés agricoles constitue un frein structurel à l'amélioration de la productivité et de la rentabilité du secteur. Au Burkina Faso, les producteurs maraîchers font face à des difficultés d'accès au financement formel en raison de l'absence de garanties, de la saisonnalité des revenus et du faible ancrage institutionnel des exploitations, les contraignant à recourir à l'autofinancement ou au crédit informel à des conditions défavorables. Par ailleurs, les

contraintes d'accès aux marchés—caractérisées par l'insuffisance des infrastructures de transport et de stockage, l'asymétrie d'information sur les prix et la forte dépendance aux intermédiaires—réduisent le pouvoir de négociation des producteurs et accentuent la volatilité de leurs revenus (Barrett et al., 2011., Ouédraogo et al., 2015 ; Kaboré et al., 2017 ; INSD, 2020 ; MAAH, 2021)

2.4 Faiblesse de l'encadrement technique et soutien institutionnel des maraîchers

Plusieurs travaux empiriques en Afrique de l'Ouest soulignent que la faiblesse de l'encadrement technique et du conseil agricole constitue l'un des principaux freins au développement du maraîchage. Au Burkina Faso, l'insuffisance du nombre d'agents de vulgarisation, le manque de moyens logistiques et la couverture limitée des services d'appui-conseil réduisent l'accompagnement technique des maraîchers, notamment en matière de gestion de l'eau, de fertilisation raisonnée et de lutte intégrée contre les ravageurs. Cette situation contribue à la persistance de pratiques culturales peu performantes, à une faible adoption des innovations technologiques et à des rendements inférieurs au potentiel agronomique des cultures maraîchères (Ouédraogo et al., 2015 ; INSD, 2020 ; MAAH, 2021 ; Kaboré et al., 2017). L'accès limité à des services de vulgarisation agricole et à des programmes de soutien (assurance, marchés) réduit la diffusion de bonnes pratiques et l'utilisation des innovations (Anderson & Feder, 2004). Ces lacunes institutionnelles exacerbent les contraintes techniques et économiques.

L'insécurité foncière constitue une limite importante à l'investissement à long terme dans le maraîchage. Sans droits fonciers sûrs, les exploitants sont moins incités à investir dans des améliorations durables des terres (Place et al., 2004).

2.5 Pression des ravageurs et maladies

Les maraîchers sont confrontés à une pression croissante des ravageurs et des maladies des cultures, souvent amplifiée par les changements climatiques, ce qui requiert des stratégies de gestion intégrée encore peu adoptées (Savary et al., 2019).

La littérature converge vers l'idée que les contraintes du maraîchage sont multidimensionnelles et interdépendantes. Par exemple, l'accès limité à l'eau d'irrigation (contrainte technique) est souvent aggravé par l'absence de financement adapté (contrainte économique), qui elle-même est affectée par des institutions inadéquates (contrainte institutionnelle) et par des facteurs environnementaux (variabilité climatique). Une approche intégrée est donc nécessaire pour comprendre et résoudre les problèmes du maraîchage (Tittonell, 2014).

3 Methodologie

3.1 Zone d'étude

La commune rurale de Koubri est située dans la région du centre du Burkina Faso (figure 1). Au plan géographique, la commune rurale périurbaine de Koubri est située dans la région administrative du Centre et au Sud dans la province du Kadiogo. Son chef-lieu Koubri se trouve à environ 25 km au Sud de Ouagadougou sur l'axe Ouagadougou – Pô – frontière du Ghana. Les indicateurs de développement montrent que le secteur agricole constitue le moteur de la croissance économique de la commune (Dahani et Compaoré, 2021). Ce secteur agricole est essentiellement porté par la culture maraîchère, l'élevage et la pêche. Ainsi, l'agriculture et l'élevage constituent les principales sources de revenus pour plus de 88% de la population. Quant au RGPH en 2020, il montre que la commune de Koubri compte 13 067 ménages, 60 802 habitants, 30 235 femmes et 30 567 hommes (RGPH 2020, p.57). La population de la commune périurbaine de Koubri est passée de 32 331 habitants en 1985, 43 928 habitants en 2006 et 60 802 habitants en 2020.

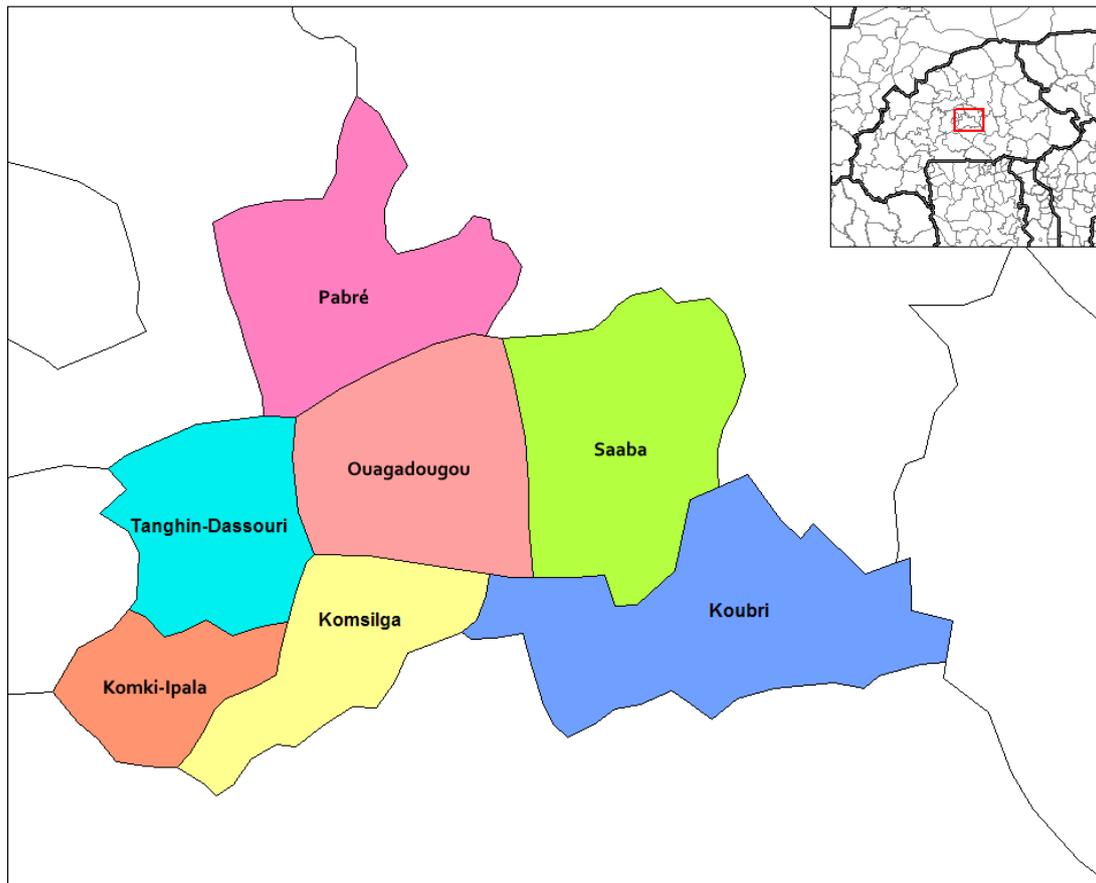


Figure 1 :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Koubri_\(d%C3%A9partement\)#/media/Fichier:Kadiogo_departments.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Koubri_(d%C3%A9partement)#/media/Fichier:Kadiogo_departments.png)

Le choix de la commune de Koubri repose sur l'importance du maraîchage. Les exploitations maraîchères sont tirées aléatoirement selon la méthode de boule de neige. C'est ainsi que 200 producteurs ont été enquêtés en Avril 2024 par questionnaire individuel. Les villages d'enquêtes ont été Nakamtinga, Nougou et Tanvi.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par village

Villages enquêtés	Nombre de personnes enquêtées	Proportion
Nakamtinga	40	20%
Nougou	58	29%
Tanvi	102	51%
Total	200	100%

Auteur, données d'enquête, 2024

3.1.1 Collecte et analyse des données

Les données ont été collectées auprès de 200 producteurs maraîchers à l'aide de questionnaires structurés. Le questionnaire porte sur les caractéristiques socio-économiques des exploitants, les pratiques culturales, l'accès aux facteurs de production, les conditions de commercialisation etc

L'analyse repose sur des statistiques descriptives permettant de caractériser les producteurs et de mesurer la fréquence et l'importance relative des différentes contraintes

4. Resultats et discussion

4.1. Caractéristiques socioéconomiques des producteurs maraîchers

Les résultats descriptifs indiquent que la production maraîchère est dominée par de petites exploitations, avec une superficie moyenne inférieure à un hectare. Les producteurs sont majoritairement des hommes, bien que la participation des femmes demeure significative, notamment dans les zones périurbaines. Le niveau d'instruction reste globalement faible, et l'accès aux services de vulgarisation est limité pour une proportion importante des exploitants. La majorité des producteurs dépend de l'irrigation, principalement à partir de puits, de forages ou de cours d'eau de surface.

4.1.1. Caractéristiques socioéconomiques des variables quantitatives

Les résultats du tableau 2 montrent la moyenne d'âge des producteurs est de 43,06 ans avec un âge minimum et maximum respectivement de 30 ans et 60 ans Le nombre moyen d'année de pratique du maraichage est de 14,07 ans variant entre 2 ans et 35 ans. La superficie totale moyenne par maraicher est de 1,9725 hectare et variant entre 0,50 hectare et 4 hectares. La distance moyenne entre le site de production et la principale route est de 12,86 km variant entre 5km et 17 km. Cette distance est la même que celle qui sépare la parcelle au marché local.

Tableau 2 : Analyse descriptive des variables quantitatives

Variabes quantitatives	Nombre d'observations	Minimum	Moyenne	Maximum
Age du producteur	200	30	43,06	62
Depuis combien d'années pratiquez-vous le maraichage ?	200	2	14,07	35
Quelle est la superficie totale dont vous disposez pour vos activités de maraichage ?	200	,50	1,9725	4,00
Quelle distance y-a-t-il entre la parcelle et la route principale ?	200	5,00	12,8600	17,00
Quelle distance y-a-t-il entre la parcelle et le lieu d'habitation ?	200	,00	1,4225	5,00
Quelle distance y-a-t-il entre la parcelle et le marché local ?	200	5,00	12,8650	17,00
Quelle distance y-a-t-il entre la parcelle et la principale ville la plus proche ?	200	10,00	12,8800	17,00

Sources : Auteur, données d'enquête d'Avril 2024

4.1.2. Caractéristiques socioéconomiques des variables qualitatives

Le sexe des enquêtés : Les résultats montrent qu'une écrasante majorité des enquêtés sont des hommes (83%) contre seulement 17% de femmes.

Statut matrimonial : Les résultats montrent également que 99,5% d'enquêtés sont mariés contre seulement 0,5% de célibataire.

Niveau d'instruction : Les résultats montrent qu'une écrasante majorité (77%) n'ont aucun niveau d'instruction contre 23% d'instruits.

Les sources d'eau des maraichers : Les résultats montrent que pratiquement tous les producteurs (99%) ont comme source d'eau pour l'irrigation le barrage contre 1% pour les autres sources.

Mode d'irrigation : 89,5% des enquêtés ont comme mode d'irrigation la gravitation contre seulement 10,5% pour l'arrosage

Contact avec le service d'agriculture : 61,5% des producteurs enquêtés sont en contact avec le service d'agriculture contre 38,5% qui n'ont aucun contact avec le service d'agriculture.

Appartenance à une organisation paysanne : Les résultats montrent que 53% des enquêtés appartiennent à des organisations paysannes contre 47%.

4.2. Résultats des contraintes au maraichage

4.2.1. Contraintes liées à l'acquisition des intrants et des équipements

Cette partie regroupe les semences, les engrais, la fumure organique, les produits de traitements la main d'œuvre et les équipements. Les résultats montrent que les contraintes liées à l'acquisition des semences sont par ordre d'importance la mauvaise qualité des semences (64,5%) suivi du coût élevé (34,5%) et enfin de la non disponibilité des semences (1%). Ces résultats sont conformes à ceux trouvés (Ojiewo et al., 2016 ; Dinssa et al., 2016)

Au Burkina Faso, les études montrent que la production nationale de semences maraichères certifiées est très limitée, tant en volume qu'en diversité variétale (INERA, 2019 ; MAAH, 2020). Le système semencier est majoritairement orienté vers les céréales, tandis que le maraichage dépend largement des importations et des circuits informels (Koné, 2001 ; Ouédraogo et al., 2020). Les maraichers burkinabè font face à des contraintes spécifiques telles que la faible disponibilité locale des semences, l'insuffisance de l'encadrement technique, le manque d'information sur les variétés et l'inadéquation entre l'offre semencière et les besoins des producteurs (Sawadogo, 2015 ; Zongo & Somda, 2019). Ces contraintes sont particulièrement marquées chez les petits producteurs et les femmes, fortement impliqués dans le maraichage mais souvent marginalisés dans l'accès aux intrants (Doss et al., 2018). Les résultats montrent que les contraintes liées à l'acquisition des engrais sont par ordre d'importance la mauvaise qualité des engrais (55%) suivi du coût élevé des engrais (43,5%), de la non disponibilité des engrais (1%) et enfin d'aucune contrainte (0,5%). Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par Liverpool-Tasie et al., 2017 ; (AGRA, 2017) ; (Sheahan & Barrett, 2017). Les résultats montrent que les contraintes liées à l'acquisition de la fumure organique sont par ordre d'importance la non disponibilité de la fumure organique (62,5%), aucune contrainte (18,5%), du coût élevé de la fumure organique (16%) et enfin de la mauvaise qualité de la fumure organique (3%). Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par (Sawadogo et al., 2015 (Bationo et al., 2007). (FAO, 2017). (Sawadogo et al., 2015; Tapsoba et al., 2018). (INERA, 2014).

Les résultats montrent que les contraintes liées à l'acquisition des produits de traitement sont par ordre d'importance la mauvaise qualité des produits phytosanitaires (84,5%), du coût élevé des produits de traitement (13,5%), de la non disponibilité des produits de traitement (1%), et aucune contrainte (1%). Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par (Sangaré et al., 2017; Ouédraogo et al., 2020).(Sawadogo et al., 2018). (Adjé et al., 2019). (Ouédraogo et al., 2020; FAO, 2017).

Les résultats montrent que les contraintes liées à l'acquisition des équipements sont par ordre d'importance le coût élevé des équipements (89%), aucune contrainte (9%). la mauvaise qualité des équipements (1,5%) et enfin de la

non disponibilité des équipements (0,5%). Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par Sawadogo et al., 2018; Ouédraogo et al., 2020). (FAO, 2017). (Sangaré et al., 2017). (Adjé et al., 2019). (Ouédraogo et al., 2020). (Sawadogo et al., 2018). Les contraintes d'acquisition d'équipements en maraîchage sont multidimensionnelles, englobant des facteurs économiques, logistiques, techniques et institutionnels. Elles influencent directement l'efficacité du travail, la productivité et la durabilité des exploitations maraîchères au Burkina Faso et dans la sous-région ouest-africaine. Les résultats montrent que les contraintes liées à la main d'œuvre sont par ordre d'importance le coût élevé de la main d'œuvre (46,5%), de la non disponibilité de la main d'œuvre (44%), aucune contrainte (9%) et enfin de la mauvaise qualité de la main d'œuvre (0,5%). La main-d'œuvre constitue un facteur déterminant dans la performance et la productivité du maraîchage. Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par (Sangaré et al., 2017; Ouédraogo et al., 2020) ; Sawadogo et al., 2018 ; FAO, 2017 ; Adjé et al., 2019 ; Ouédraogo et al., 2020 ; Les contraintes de main-d'œuvre en maraîchage combinent des aspects quantitatifs, économiques, techniques et organisationnels. Elles influencent directement la régularité des travaux, la productivité et la durabilité des exploitations maraîchères au Burkina Faso et dans la sous-région ouest-africaine.

Tableau 2 : Contraintes liées aux intrants et aux équipements

Modalités	Contraintes					
	Semences	Engrais	Fumure organique	Produits de traitements	Équipements	Main d'œuvre
	%	%	%	%	%	%
Aucune contrainte	0	0,5	18,5	1	9	9
Non disponible	1	1	62,5	1	0,5	44
Coût élevé	34,5	43,5	16	13,5	89	46,5
Mauvaise qualité	64,5	55	3	84,5	1,5	0,5
Total	100	100	100	100	100	100

Sources : Données d'enquêtes, Avril 2024

4.2.2. Contraintes liées à l'irrigation

Les contraintes liées à l'irrigation sont par ordre d'importance la sources d'eau non permanente (76%), le manque de motopompe (17%), du manque de canalisation (6,5%) et aucune contrainte (0,5%) comme le montrent le tableau 3. Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par (Ouédraogo et al., 2020; Sawadogo et al., 2018. ; FAO, 2017), Sangaré et al., 2017. (Adjé et al., 2019 ; Sawadogo et al., 2018 ; Ouédraogo et al., 2020. Les contraintes d'irrigation en maraîchage combinent des facteurs économiques, techniques, logistiques et environnementaux. Elles influencent directement la régularité de l'approvisionnement en eau, la productivité et la durabilité des exploitations maraîchères au Burkina Faso.

Tableau 3 : Contraintes liées à l'irrigation

Modalités	Contraintes liées à l'irrigation en %
Aucune contrainte	0,5
Source d'eau non permanente	76
Manque de canalisation	6,5
Manque de motopompe	17
Total	100

Sources : Données d'enquête, Avril 2024

4.2.3. Contraintes liées à la protection du site de production

Les résultats du tableau 4 montre les contraintes par ordre d'importance aucune contrainte (54%), le manque de haie de protection (30,5%), de la divagation des animaux (14,5%) et enfin l'inorganisation des producteurs (1%). La sécurisation des parcelles maraîchères constitue un enjeu majeur pour garantir la productivité et la durabilité des cultures. Au Burkina Faso et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, les maraîchers sont confrontés à plusieurs contraintes limitant leur capacité à protéger efficacement leurs sites de production (Ouédraogo et al., 2020; Sawadogo et al., 2018).

Tableau 4 : Contraintes liées au site de production

Modalités	Pourcentage des contraintes liées au site de production
Aucune contrainte	54
Manque de haie de protection	30,5
Divagation des animaux	14,5
Inorganisation des producteurs	1
Total	100

Sources : Données des enquêtes, Avril 2024

4.2.4. Contraintes liées à la production

Les contraintes liées à la production sont nombreuses et sont par ordre d'importance l'insuffisance d'eau (47%), l'insuffisance des terres (37,5%), pauvreté des sols (9,5%), trop de taxes (4%), aucune contrainte (1%) la non maîtrise technique (0,5%) et enfin les attaques parasitaires (0,5%) comme le montre le tableau 5.

Tableau 5 : Contraintes liées à la production

	Pourcentage valide
Aucune contrainte	1
Non maîtrise technique	0,5
Sols pauvre	9,5
Insuffisances des terres	37,5
Insuffisance d'eau	47
Trop de taxes	4
Attaques parasitaires	0,5
Total	100

Sources : Données des enquêtes, Avril 2024

4.2.5. Contraintes liées à la commercialisation

Les résultats du tableau 5 montre que les le prix de vente bas (57,5%), l'éloignement des centres d vente (23%) ainsi que la mauvaise qualité des route (18%) constituent les principales contraintes liées à la commercialisation des produits maraichers. La commercialisation constitue un maillon essentiel de la filière maraîchère, influençant directement la rentabilité et la durabilité des exploitations. Au Burkina Faso et dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, les maraîchers sont confrontés à de multiples contraintes qui limitent l'accès aux marchés, la fixation de prix justes et la régularité des revenus (Ouédraogo et al., 2020; Sangaré et al., 2017).

Tableau 6 ; Contraintes liées commercialisation des produits maraichers

Contraintes liées commercialisation des produits maraichers	Pourcentage valide
Aucune contrainte	1
Prix de vente bas	57,5
Eloignement centre de vente	23
Mauvaise route	18
Mauvaise qualité des produits	0,5
Total	100

Sources : Données des enquêtes, Avril 2024

4.2.6. Contraintes liées au crédit agricole

Les principales contraintes des maraichers par rapport au crédit les importantes sont la complexité des procédures (29,5%) et le taux d'intérêt élevé (22%) A ces contraintes s'ajoutent l'inexistence d'institutions de microfinance (6%) et enfin les délais de remboursement très courts (4%). L'accès au crédit constitue un facteur clé pour le développement et la durabilité des exploitations maraîchères, permettant d'investir dans les intrants, les équipements, l'irrigation et la protection des cultures. Au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest, les maraîchers

sont confrontés à plusieurs obstacles limitant leur accès au financement (Ouédraogo et al., 2020; Sangaré et al., 2017)

Tableau 7 : Contraintes liées au crédit agricole

Contraintes liées au crédit Agricole	Pourcentage
Aucune contrainte	38,5
Inexistence d'institutions de microfinance	6
Procédures complexes	29,5
Taux d'intérêt élevé	22
Délais de remboursement très courts	4
Total	100

Sources : Données des enquêtes, Avril 2024

5. Conclusion

Cette étude a analysé les principales contraintes auxquelles font face les producteurs maraîchers de la commune de Koubri . Les résultats montrent que les contraintes sont des contraintes multidimensionnelles d'accès aux intrants et aux équipements , aux contraintes liées à l'irrigation à protection des sites de production à la commercialisation, au crédit agricole, constituent les principaux obstacles à la productivité maraîchère.

L'analyse souligne également l'importance L'insécurité foncière, la faiblesse de l'encadrement technique et la pauvreté des sols et l'insuffisance des terres.

En conclusion, l'amélioration durable des performances du maraîchage requiert une approche intégrée combinant investissements dans l'irrigation, facilitation de l'accès au financement et l'accès aux intrants, renforcement des capacités des producteurs et sécurisation de l'accès au foncier. De telles interventions sont essentielles pour promouvoir un développement maraîcher plus productif, résilient et inclusif, capable de contribuer efficacement à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté rurale.

Sur la base des résultats de cette étude, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour lever les contraintes des exploitations maraîchères :

Recommandations de politiques

1. Renforcement de l'accès à l'irrigation.
2. Facilitation de l'accès au financement
La mise en place de mécanismes de crédit adaptés aux besoins des petits maraîchers,
3. Sécurisation foncière et renforcement institutionnel
Ces recommandations soulignent l'importance d'une approche intégrée combinant investissements infrastructurels, soutien financier, renforcement institutionnel et adaptation climatique pour promouvoir un maraîchage plus productif, résilient et durable au Burkina Faso

REFERENCES

- [1] Adjé, T., Kouassi, E., & N'Guessan, K. (2019). Challenges in access and use of agricultural labor for vegetable production in West Africa. *West African Journal of Agricultural Sciences*, 10(2), 45–57.
- [2] AGRA. (2017). *Africa agriculture status report: The business of smallholder agriculture in sub-Saharan Africa*. Nairobi.
- [3] Anderson, J. R., & Feder, G. (2004). Agricultural extension: Good intentions and hard realities. *World Bank Research Observer*, 19(1), 41–60.
- [4] Barrett, C. B., Reardon, T., & Webb, P. (2011). Nonfarm employment and rural poverty decline. *Agricultural Economics*, 32(Supplement), 449–464.
- [5] Bationo, A., Kihara, J., Vanlauwe, B., Waswa, B., & Kimetu, J. (2007). Soil fertility management for sustainable food security in Africa. *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 119(1–2), 84–94.
- [6] Dahani, I., & Compaore, G. (2021). Aménagement de la commune périurbaine de koubri: superposition des territoires administratif et coutumier. *Akofena-Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*, 2(6), 315-326.
- [7] D'Haese, M., et al. (2012). Marketing constraints in smallholder agriculture. *Food Policy*, 37(3), 243–253.
- [8] FAO. (2017). *The state of agricultural inputs in West Africa: Access, use, and constraints*. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- [9] FAO. (2018). *Horticulture durable en Afrique de l'Ouest*. Rome : FAO.
- [10] Horticulture Innovation Lab. (2016). *West Africa horticulture assessment*. USAID.
- [11] FAO. (2013). *Seed systems, science, and policy in West Africa*. Rome: FAO.
- [12] FAO. (2017). *Composting and use of organic fertilizers in vegetable production*. Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- [13] INSD. (2020). *Annuaire statistique du secteur agricole*. Ouagadougou.
- [14] INERA. (2014). *Rapport sur la fertilité des sols et les pratiques de fertilisation au Burkina Faso*. Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles.
- [15]
- [16] Mekonnen, M. M., & Hoekstra, A. Y. (2016). Four billion people facing severe water scarcity. *Science Advances*, 2(2), e1500323.
- [17] Ojiewo, C. O., et al. (2016). Vegetable breeding in Africa: Constraints and opportunities. *African Journal of Biotechnology*, 15(6), 188–205.
- [18] Ouédraogo, M., Zongo, A., & Kaboré, B. (2020). Labor constraints and adoption of improved practices by market gardeners in Burkina Faso. *African Journal of Horticultural Research*, 8(1), 22–35.
- [19] Ouédraogo, A., Sawadogo, H., & Thiombiano, T. (2015). Accès à l'eau et performance du maraîchage au Burkina Faso. *VertigO*, 15(3).
- [20] Place, F., et al. (2004). Land tenure and agricultural productivity. *World Development*, 32(10), 1659–1678.

- [21] Pretty, J., et al. (2018). Resource-conserving agriculture increases yields. *Environmental Science & Policy*, 27, 146–157.
- [22] MAEH/MAAH. (2021). *Politique nationale de développement de l'horticulture*. Ouagadougou.
- [23] Sangaré, I., Traoré, A., & Diakité, M. (2017). Access to labor and its impact on vegetable productivity in West Africa. *Journal of Rural Development*, 36(3), 101–118.
- [24] Savary, S., et al. (2019). The global burden of pathogens on major food crops. *Nature Ecology & Evolution*, 3(3), 430–439.
- [25] Sawadogo, H., Zougmore, R., & Ouattara, B. (2015). Constraints to organic fertilizer use in peri-urban vegetable farming in Burkina Faso. *Journal of Sustainable Agriculture*, 39(6), 613–629.
- [26] Sawadogo, L., Tapsoba, H., & Ouattara, S. (2018). Labor availability and management in small-scale vegetable production in Burkina Faso. *Journal of Agriculture and Environment*, 14(2), 55–69.
- [27] Spielman, D. J., & Kennedy, A. (2016). *Towards better metrics and policymaking for seed system development*. IFPRI Discussion Paper.
- [28] Tapsoba, H., Bamba, Z., & Coulibaly, S. (2018). Knowledge and practices on compost use among market gardeners in Ouagadougou. *African Journal of Agricultural Research*, 13(12), 556–563.
- [29] Temple, L., Moustier, P., & Makowski, D. (2013). Organisation des filières maraîchères en Afrique de l'Ouest. *Cahiers Agricultures*, 22(6), 447-456.
- [30] Tiftonell, P. (2014). Livelihood strategies, resilience and trajectories of change. *Agricultural Systems*, 126, 3–14.
- [31] Turner, S. D., & Mockshell, J. (2023). Market imperfections and access to quality seed in sub-Saharan Africa. *Agricultural and Food Economics*, 11(1), 1–18.
- [32]